

L'Impartial



Tournée à travers les 26 cantons

PAR SYLVIE BALMER

TOUR DE SUISSE - Le Chaux-de-Fonnier Simon Frenkel est rentré bouleversé par son expérience.

Vingt-six concerts en appartement dans chacun des 26 cantons, le tout bouclé en 26 jours, c'est le défi relevé par Simon Frenkel, professeur de philosophie et de français au lycée Blaise-Cendrars de La Chaux-de-Fonds (notre édition du 15 mars).

Parti en train de La Chaux-de-Fonds avec sa guitare le 23 mars, l'auteur-compositeur est revenu à son point de départ le 17 avril, heureux de son expérience. A suivre dans l'émission de la RTS «Passe-moi les jumelles», en octobre prochain.

«Ce fut bouleversant», confie-t-il après cette série de concerts offerts en échange du gîte et du couvert. «J'ai été accueilli par des gens très différents, de jeunes colocataires, des retraités, des familles, des enfants etc, mais toujours très enthousiastes et excités. J'ai été touché par leur confiance. Pour eux, j'étais un parfait inconnu!»

En Appenzell Rhodes-Intérieures, il a même passé la nuit chez le cousin d'une des stars de la pub pour le fromage Appenzeller, la fameuse spécialité à la recette secrète... «Je peux témoigner qu'ils existent vraiment! Ce ne sont pas des comédiens!», assure Simon Frenkel, encore sous le charme du plus petit canton de Suisse: «Une étape mythique,

sans CFF, sans autoroute, sans H&M et sans McDonald's. J'aimerais beaucoup y retourner.»

Rêve d'une Suisse unie

Avant son départ, le musicien se demandait combien de fois on lui servirait la traditionnelle fondue. *«En fait, je n'en ai mangé aucune! Mes hôtes ont souvent préparé des repas classiques, lasagnes, soupes ou salades et parfois des spécialités comme le Falscher Hase à Soleure, un pâté de viande farci aux œufs.»*

Les concerts se déroulaient de façon très intimiste, avec le public à quelques centimètres. *«J'ai joué devant un public allant de quatre à 50 personnes. La plupart du temps, c'était la famille et les amis mais pour certains, je me suis rendu compte que ce fut aussi l'occasion de rencontrer leurs voisins. Des gens arrivaient et se présentaient: 'Bonjour, je suis celui du troisième étage..'.»*

Accompagné sur une partie de la tournée par l'accordéoniste Marc-Antoine Strahm, Simon Frenkel a *«vu de tout durant les concerts: une jeune Américaine faire du tricot, une mère donner soudain le sein à son fils, une rangée d'enfants manger des chips, des journalistes partir en catastrophe parce qu'il y avait eu une explosion au centre-ville, une ado s'ennuyer ferme... Mais aussi et surtout des personnes bienveillantes, curieuses, ouvertes et vraiment attentives, même lorsqu'elles ne comprenaient pas un mot de français. C'était un plaisir de présenter mes chansons!»*

Avant d'évoquer sa musique elle-même, les conversations se concentraient d'abord sur son expérience fédératrice. *«Je me suis rendu compte à quel point la Suisse est une confédération. Presque chaque soir, j'ai entendu des gens rêver (parfois les yeux mouillés) d'une Suisse plus unie, d'un pays qui se parle plus, qui se rencontre, même si, souvent, il était difficile de s'empêcher d'envoyer une vanne aux voisins... Je n'avais pas pris conscience de combien, en chaque région, les particularismes locaux forment l'identité, tout en nous laissant rêver d'une union plus forte!»*

A la question, maintes fois posée, *«comment sont les autres cantons?»*, Simon Frenkel, fort de son expérience, n'a eu qu'une réponse: *«Pas très loin...»*

